

Apprendre aux élèves de CM1-CM2 à détecter les fake news

Séance 5 : Le langage émotionnel

Objectifs :

- Entraîner la démarche d'analyse prenant en compte le contrôle inhibiteur
- Appliquer la démarche d'analyse métacognitive pour repérer l'appel aux émotions dans les informations

Matériel à prévoir :

- Le diaporama de la séance 5
- Les 3 personnages imprimés

Durée : 50 min

Le texte en italique correspond à la parole du professeur adressée aux élèves. Les indications pour l'enseignant seul sont en romain.

Étape 1 : Réactivation fiabilité des informations – 10'

[Diapo 2] Projeter les 3 personnages et demander aux élèves le rôle de chacun lors de l'analyse de la fiabilité d'une information.

Dire ensuite qu'ils vont analyser quelques exemples pour illustrer : *Vous allez devoir identifier parmi les exemples suivants les informations qui sont plausibles, c'est-à-dire que vous pensez pouvoir être réelles. Vous allez utiliser le curseur de fiabilité pour juger la fiabilité de chaque information.*

[Diapo 3] Afficher le texte du 1^{er} exemple, le lire : **SeneNews** : attention, le riz en plastique a pénétré nos marchés...

[Diapo 4]

Dire aux élèves qu'ils vont utiliser Capitaine inhibition pour analyser cette information. Reprendre avec eux la démarche :

Automatisme : *quand on me présente une information, je la comprends comme une information d'actualité et j'ai tendance à y croire.*

Inhibition, Piège : *Parfois les vraies informations et les fausses informations sont mélangées et ce n'est pas évident de distinguer le vrai du faux.*

Réflexion : *Pour vérifier si une information est vraie, je peux identifier la source, le site, l'auteur et j'essaie de comprendre ses intentions, voir si l'histoire est plausible, vérifiable :*

[Diapo 5]

- **Le récit** : il peut paraître très surprenant que du riz en plastique soit fabriqué et qu'en plus il puisse arriver sur le marché comme du vrai.

- **La source** : SeneNews paraît être un site d'information sérieux venant du Sénégal. Nous ne le connaissons pas vraiment et il ne cite pas ses sources. Après une recherche sur Internet on comprend vite qu'il s'agit d'une rumeur qui s'est propagée. Le site ne cherchait pas à tromper mais il a fait une erreur en publiant cet article.

- **La présentation** : La ponctuation utilisée ne donne pas très "professionnel".

- **Conclusion** : Demander aux élèves où ils placeraient le curseur pour cette information. S'accorder que le curseur est dans le rouge, et que l'information est probablement FAUSSE.

[Diapo 6] Procéder de la même manière à partir de la deuxième information : **Hugo Décrypte** : tous les trains Eurostar annulés pour cause d'inondations.

[Diapo 7]

Automatisme : quand on me présente une information, je la comprends comme une information d'actualité et j'ai tendance à y croire.

Inhibition, Piège : Parfois les vraies informations et les fausses informations sont mélangées et ce n'est pas évident de distinguer le vrai du faux.

Réflexion : Pour vérifier si une information est vraie, j'identifie la source, le site, l'auteur et j'essaie de comprendre ses intentions, voir si l'histoire est plausible, vérifiable :

[Diapo 8]

- **Le récit** : il arrive souvent que des trains soient annulés mais tous les trains à destination et en provenance de Londres ça peut paraître surprenant.

- **La source** : Hugo Décrypte est suffisamment fiable, vérifie ses informations (En 2017, il rejoint l'équipe de la chaîne LCI en tant que chroniqueur : il est considéré comme un journaliste). On peut voir qu'il cite ses sources pour toutes les informations qu'il publie.

- **Conclusion** : Demander aux élèves où ils placeraient le curseur pour cette information. S'accorder que le curseur est dans le vert, et que l'information est probablement VRAIE

Étape 2 : Les émotions – 5'

[Diapo 9] Dire aux élèves : Parfois, les fausses informations utilisent les émotions pour attirer notre attention. Quand on a une information vraie qui est neutre, ça veut dire qu'elle ne nous fait pas ressentir des émotions. L'information fausse peut créer une émotion de peur quand on la lit : elle dit qu'on est en danger par exemple.

Expliquer aux élèves qu'ils vont devoir identifier sur les photos du diaporama [Diapos 10 à 13] les émotions perçues et décrire leurs effets en déterminant s'il s'agit d'une émotion positive ou négative. Comprendre qu'on est intéressé, qu'on cherche à comprendre quand il y a une émotion forte.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------|
| 1. colère, négative | 5. joie, positive |
| 2. inquiétude, négative | 6. peur, négative |
| 3. tristesse, négative | 7. amour ou amitié, positive |
| 4. surprise, négative ou positive | 8. fierté, positive |

Étape 3 : L'influence de l'émotion – 30'

L'émotion dans la vie quotidienne – 10'

Présenter les [Diapo 14 et 15] et demander : *Selon vous, quelle est la personne qui réussit à mieux attirer l'attention ? Image 1 ou 2 puis 3 ou 4 ? Pourquoi ?*

Laisser les élèves répondre. Se mettre d'accord pour identifier les images 2 et 3 et expliquer : *Dans la vie de tous les jours, notre attention est souvent beaucoup plus facilement attirée lorsque la conversation fait intervenir des émotions. En effet, un discours très chargé émotionnellement se démarque des autres discours et donc capture l'attention. C'est notre système automatique qui est activé. Dans la plupart des cas, cela nous permet de faire preuve d'empathie, d'intérêt envers autrui, voire de lui venir en aide si besoin, ce qui est positif.*

Demander alors aux élèves : *Dans quelles autres situations cela peut-il devenir problématique selon vous ?*

Laisser les élèves répondre. Essayer de faire ressortir l'idée de manipulation, de mensonges, donc de mauvaises intentions.

Et dans le cadre des informations ?

Dans le cas des informations : étant donné que l'émotion capture l'attention et l'intérêt, il arrive qu'elle soit utilisée comme un moyen pour faire croire à de fausses informations, voire d'inciter les individus à les partager, comme cela est parfois le cas sur les réseaux sociaux : ça peut être de la mésinformation ou de la désinformation.

Pour illustrer le propos, expliquer aux élèves qu'ils vont comparer des supports informatifs sur des thèmes semblables dont certains font appel à l'émotion, tandis que d'autres restent factuels.

Parfois, les fausses informations utilisent des émotions. On va maintenant s'entraîner pour identifier quand une information utilise ou non nos émotions.

Présenter la [Diapo 16] puis la [Diapo 17] et demander aux élèves d'identifier ce qui diffère dans la manière de présenter les informations A et B :

- dans la [Diapo 16] : A : relever les termes "Panique", "attaquent"
- dans la [Diapo 17] : B : relever les termes "Attention !" "envahissent" avec le !

Ces informations, contrairement aux 2 autres, sont rédigées de façon à provoquer des émotions, cela doit servir d'alerte pour activer l'inhibition et la Réflexion.

Moyen mnémotechnique – 5'

Présenter alors une technique permettant d'analyser l'information liée à une émotion : *[Diapo 18]*

Dire : *Il existe des indices qui peuvent nous alerter quand on lit une information qui risque d'être fausse. Par exemple, avant de considérer une information comme étant vraie, vous pouvez vous poser les questions suivantes :*

- **GRAVITÉ** : *est-ce qu'il existe un ou plusieurs termes qui traduisent une gravité, comme « énorme », « horrible », « terrible » ?*
- **ÉMOTION INTENSE** : *Est-ce que vous ressentez une émotion intense telle que la colère, la peur, le dégoût, un sentiment d'injustice, ou encore beaucoup d'empathie, qui semble essentiellement venir des mots utilisés et non du contenu du message en soi ?*
- **REMPLOÇABLE** : *est-ce que ces termes n'auraient pas pu être remplacés par d'autres, tout en préservant le côté informatif du message ?*
- **MAJUSCULES** : *est-ce qu'il existe des termes mis en majuscules pour donner un aspect plus dramatique au message ? On peut ajouter les points d'exclamation.*
- **ÉLIMINATION** : *Est-ce qu'en éliminant ces termes, ces majuscules, vous avez l'impression que l'information perd tout son intérêt ?*

*Ces indices suggèrent que l'information pourrait ne pas être correcte et ne devrait pas vous inspirer confiance. Pour vous souvenir des questions que vous pouvez vous poser pour considérer une information comme vraie, il y a un moyen mnémotechnique : **GERME***

*Le **GERME** est la première pousse qui sort d'une graine, soit vous décidez de l'arroser (en faisant confiance et en partageant l'information) et elle grandit, soit vous estimez qu'il est préférable de l'arracher (et donc de ne pas la croire, de ne pas la partager) car vous l'avez repérée comme une future mauvaise herbe.*

Il s'agit d'une manipulation émotionnelle, cela revient à utiliser des contenus émotionnels intenses afin de manipuler les autres.

Application du moyen mnémotechnique – 5'

[Diapo 19] Vérifions que vous avez bien compris à l'aide de l'énoncé suivant :

Un enfant de 6 ans se rendait à pied à l'école avec sa mère quand soudain un raton laveur l'a SAUVAGEMENT attaqué sans véritable raison ! La ville entière est pétrifiée.

Demander : *En vous aidant de ce que nous venons de voir, que remarquez-vous ?*

Laisser les élèves répondre et proposer une correction. Si les élèves confondent les catégories dans l'exemple étudié, ce n'est pas bien grave (par exemple s'ils disent que tel terme correspond à la catégorie "remplaçable" plutôt qu'"élimination" ou "émotion intense") : l'acrostiche n'est qu'une grille d'aide à l'analyse.

[Diapo 20]

- *Gravité : une attaque sauvage d'un enfant de 6 ans*
- *Emotion : avec les jeunes enfants attaqués, on fait appel à la pitié, la stupeur...*
- *Remplaçable : on pourrait par exemple écrire : "Un raton laveur s'est jeté sur un jeune garçon qui rentrait de l'école."*
- *Majuscule : le mot SAUVAGEMENT est écrit en capitales et il y a un point d'exclamation à la fin de la phrase.*
- *Elimination : on pourrait retirer "soudain" "sauvagement" "sans véritable raison" et "la ville entière est pétrifiée"*

Finir en précisant aux élèves : *Il n'est pas du tout nécessaire que vous ayez toutes ces 5 catégories pour chaque propos relevant de la manipulation émotionnelle ! Mais ce moyen mnémotechnique sous forme d'acrostiche peut vous servir de guide.*

Intentions derrière l'information + Situations d'incertitude – 10'

Dire aux élèves : *On peut essayer de nous persuader avec une émotion négative ou positive. Parfois, les auteurs de fausses informations cherchent à nous choquer, nous révolter, nous inquiéter, nous faire peur, ou parfois nous donner de l'espoir, dans le seul but de nous faire partager à notre entourage le contenu que nous sommes en train de lire. Nous pouvons apprendre à gérer nos émotions, apprendre à ne pas réagir dans l'instant et apprendre à faire preuve de recul et de patience.*

Rappeler : *Toute information qui suscite une émotion n'est pas forcément fausse. Il est normal que certains événements rapportés par les médias, tels que des attentats ou des guerres par exemple, nous fassent ressentir certaines émotions négatives. La différence, c'est qu'une personne qui cherche simplement à informer essayera d'être la plus neutre possible, comme dans le cas de [Diapos 16] l'info B qui parle de la carte de France des zones à risques, ou dans [Diapo 17] l'info A avec les faux radars, car son but n'est pas de provoquer le plus de choc ou de peur possible, mais de rapporter un événement.*

Exemples d'entraînement

Présenter d'autres exemples pour comprendre comment fonctionne le biais lié aux émotions en essayant de déterminer :

« Qu'est-ce qui attire automatiquement notre attention et risque de nous faire tomber dans un piège ? »

[Diapo 21] : *Titre A qui fait appel à nos émotions en parlant d'un enfant dévoré par un blob à la différence du titre B*

[Diapo 22] : *Titre A qui fait appel à nos émotions en parlant d'un fait "Incroyable" à la différence du titre B*

Donner un dernier exemple caricatural avec la [Diapo 23] et faire repérer ce qui attire l'attention et donne envie de lire la suite : “ce qu'il découvre va vous surprendre”, “Franchement vous allez être surpris”, “C'est dingue mais c'est vraiment surprenant...”, “Incroyable... je suis moi-même toujours étonné”, “Waaaaa !!!” avec 4 A et 3 points d'exclamation.

Dire aux élèves : *Ce site est parodique (SciencesInfo) c'est-à-dire qu'il fait exprès d'être dramatique, il fait semblant de donner une information extraordinaire en imitant les gens qui donnent de fausses informations.*

Donner la chute de l'article : “Au fait, de quoi parlions nous déjà ? Si d'autres veulent écrire la suite ... Moi, je prends un peu de paracétamol et au dodo” : en fait il n'y a rien à découvrir, c'était une blague pour que les gens lisent l'article.

Conclusion : Application de la démarche métacognitive – 5'

Analyser alors la situation à l'aide de la démarche métacognitive.

[Diapos 24 et 25] :

L'automatisme. Demander aux élèves « *Dans ce genre de situations, quel est le réflexe, la manière de réagir qui paraît naturelle mais qui aboutit parfois à une erreur ?* »

→ Je suis touché et intéressé par une information qui est associée à une émotion forte. J'ai tendance à y croire ou à vouloir la partager.

Capitaine inhibition. Demander aux élèves : « *Quel est le piège qui peut alerter Capitaine inhibition ?* »

→ Parfois l'émotion est utilisée pour nous attirer vers une information et nous y faire croire plus facilement.

Réflexion. Demander aux élèves : « *Comment le cerveau peut-il raisonner pour ne pas se tromper ?* »

→ Quand une information me touche, semble avoir pour but de me choquer, ou déclenche une émotion forte, je m'arrête un moment et je prends le temps de l'analyser (intentions, présentation...)

Résumer la séance par un texte à trou [Diapo 26 et 27]. Rappeler qu'une information fausse peut utiliser les émotions des personnes pour attirer leur attention. Pour vérifier si l'information est vraie ou non, on utilise la technique GERME.

[Diapo 28 et 29]

G c'est pour la Gravité (mots graves, par exemple : Incroyable, Inimaginable) ;

E pour Emotion intense (est-ce que ça me fait peur, ou est-ce que ça me rend très content) ;

R pour Remplaçable (est-ce qu'on peut changer les mots, sans changer le sens du message) ;

M pour Majuscules (est-ce qu'il y a des points d'exclamation, des mots en majuscules, qui rendent l'information dramatique) ;

E pour Élimination (si on enlève les mots graves et la ponctuation, est-ce que l'information est toujours la même).